Introduction à la partie I

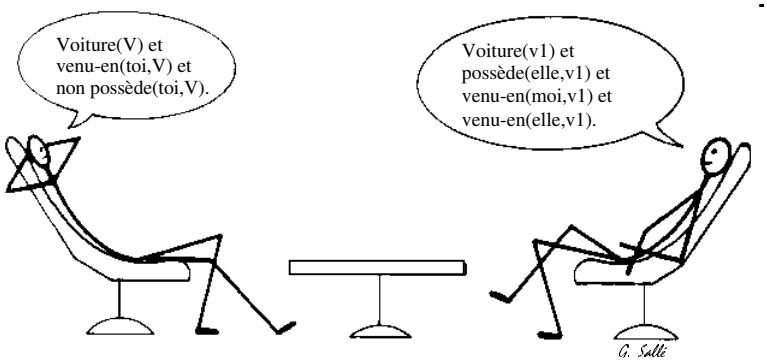
Modèle de la communication spontanée

Les conversations seraient donc logiques...

Notre étude révèle un phénomène étonnant : c'est dans les situations les plus "décontractées" que la communication humaine serait la plus contrainte. L'analyse des conversations quotidiennes montre en effet que les interlocuteurs s'imposent mutuellement des règles très strictes sur la logique *de ce qui est dit.*

La plus spectaculaire de ces contraintes concerne la première intervention, celle qui introduit un nouveau sujet de conversation. Cette intervention doit obligatoirement être relative à un fait problématique. Les interlocuteurs doivent être capables de relier l'intervention à une situation

- *apparemment incohérente, ou*
- *hautement improbable, ou*
- *hautement indésirable (ou bien, de manière duale, hautement désirable)*



*sinon le premier locuteur se voit "sanctionné" par un "*Et alors ?*", un "*Pourquoi dis-tu ça*", voire par une réaction agressive.*

Les contraintes logiques que nous décrivons ne portent pas seulement sur la première réplique. Elles portent sur l'ensemble de la conversation. Elles sont tellement limitatives qu'elles permettent dans certains cas de prévoir ce qui va être dit par un locuteur à partir du moment où l'on a accès à ce qu'il sait.

- *Le chapitre I.1 expose le modèle. Les trois modes conversationnels y sont détaillés avec de nombreux extraits de conversations réelles.*

- *Le chapitre I.2 situe ce modèle par rapport aux théories les plus connues de la pragmatique. Nous montrons comment notre modèle vient combler, pour les conversations, certaines lacunes de ces théories et comment il s'oppose à ces théories sur certains points importants.*

- *Dans le chapitre I.3, nous cherchons à valider notre modèle de la communication spontanée en montrant qu'il est possible de* reconstruire *la dynamique d'un échange conversationnel, à partir des connaissances des interlocuteurs relatives au sujet de la conversation. Nous décrivons le fonctionnement de notre programme* PARADISE *qui réalise cette reconstruction.*